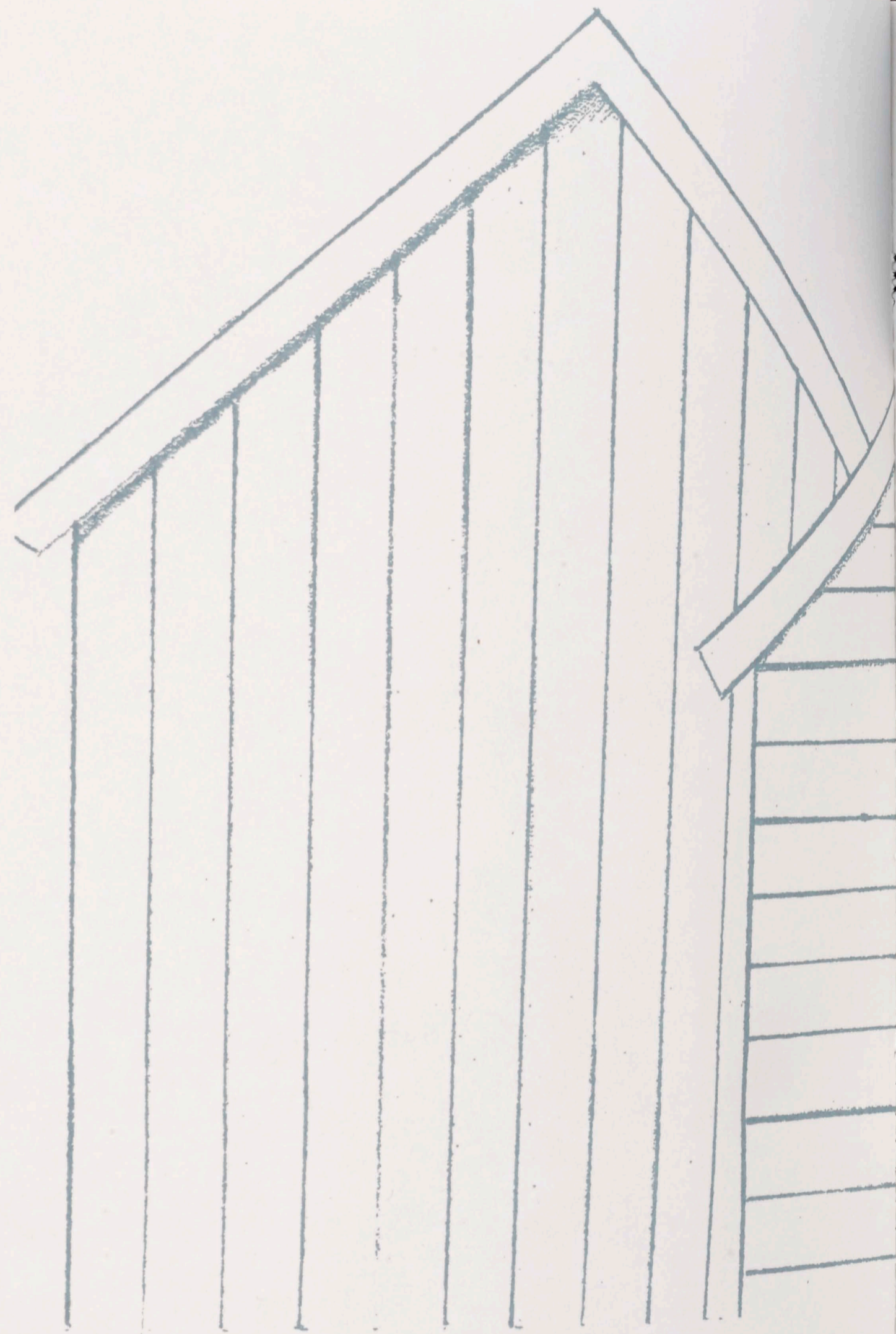


DES SOLITUDES À CONSOLER

Isabelle Ayotte

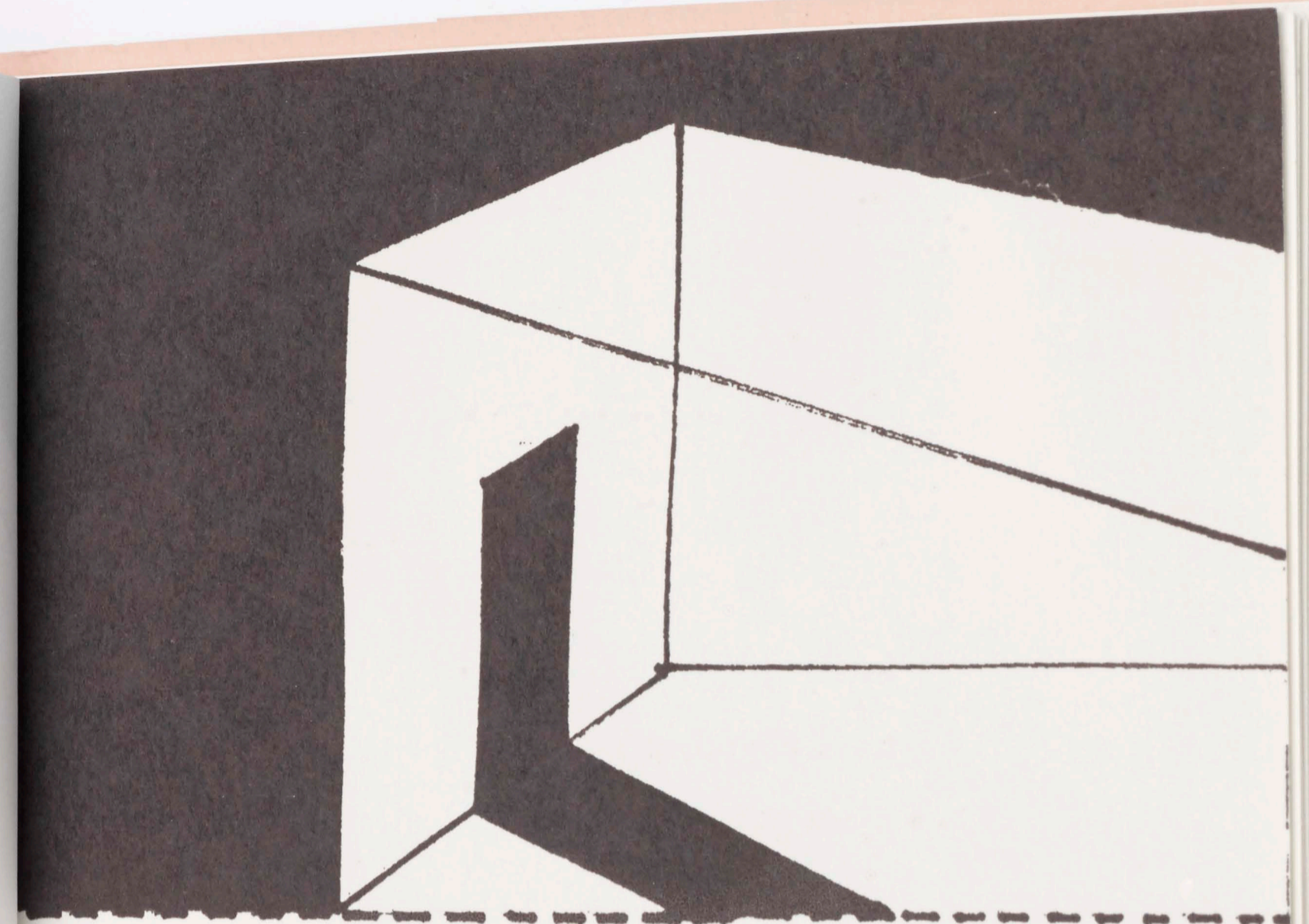




Hésiter entre deux maisons  
n'habiter nulle part

**D**e cette maison  
qui ne m'appartient pas  
je loue le temps

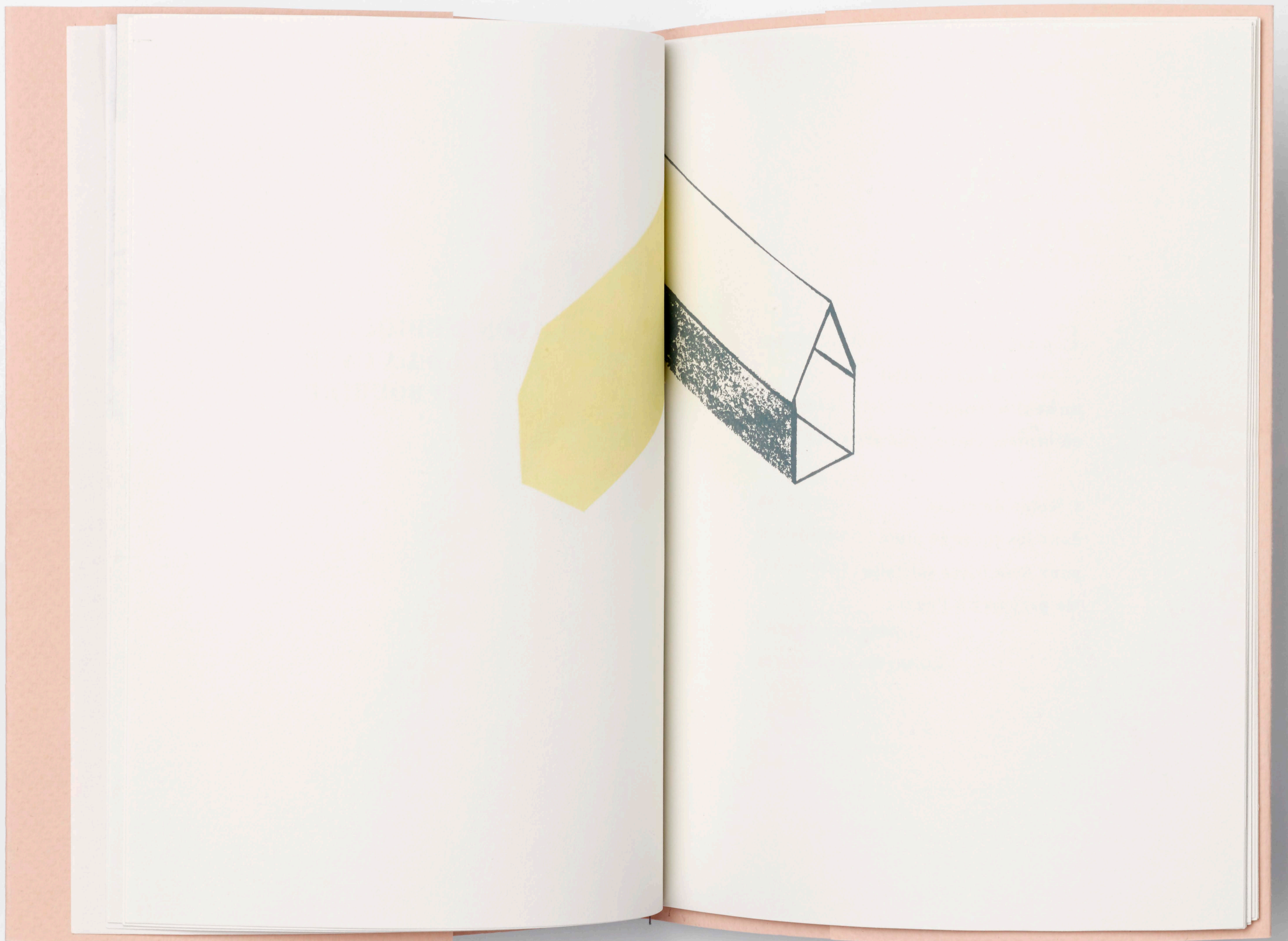
je paie le vide  
j'investis l'idée  
plus que le lieu



Pour ajouter à l'hiver  
j'ai fermé les volets

j'ai menti

LE DON D'UBIQUITÉ:  
ÊTRE À LA CAVE  
ET SOURIRE



Un seul nuage  
comme un nid douillet  
un seul ouvrage  
où croiser mes crochets

tricoter du chaud  
dans les jours de pluie  
pour mon hiver solitaire  
me préparer à l'ennui

## BOULEVARD DES OISEAUX

Mes seins en étoile regardent le ciel  
tandis que je plonge dans l'eau bénite

mer d'espoir  
de désillusion  
et d'abandon

les regrets au présent  
ne savent pas conjuguer



À force d'immobilité  
on s'épuise

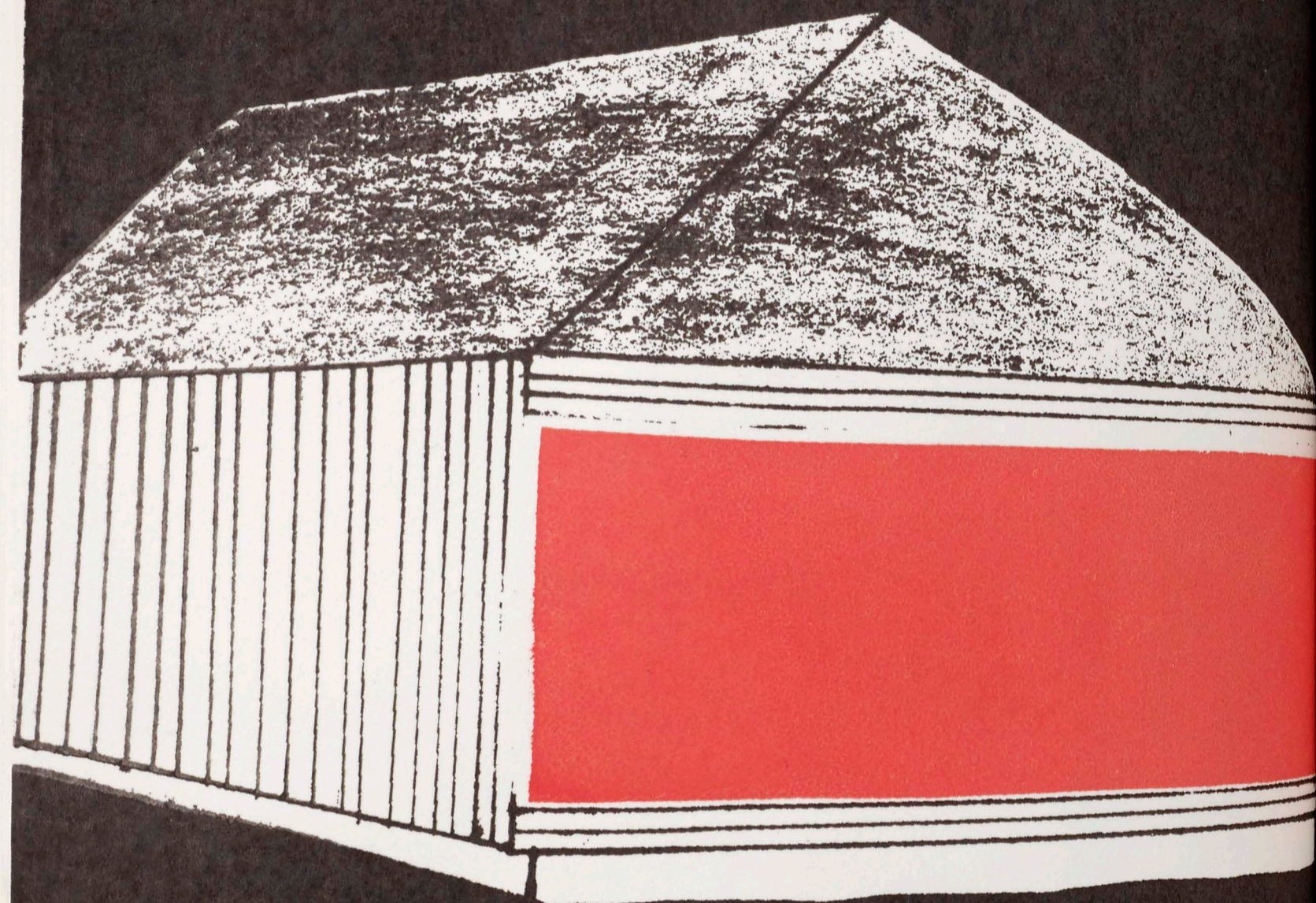
et courir vite  
je n'ai jamais su

**J'** ai déposé des mots  
dans un creux

dans un linge  
maternel  
que j'ai replié

les coins bien carrés  
je les ai enterrés  
noir sur blanc  
prématurément

**C**iel blanc d'automne  
je marche pour semer l'ennui  
pour délier ma folie  
de ces jours monotones



## DORMIR

au temple de l'oubli  
drapée  
de pauvres insomnies  
tachées  
d'espérances inutiles  
qui persistent  
me font des bosses  
dans mon matelas

les petits pois  
me cernent

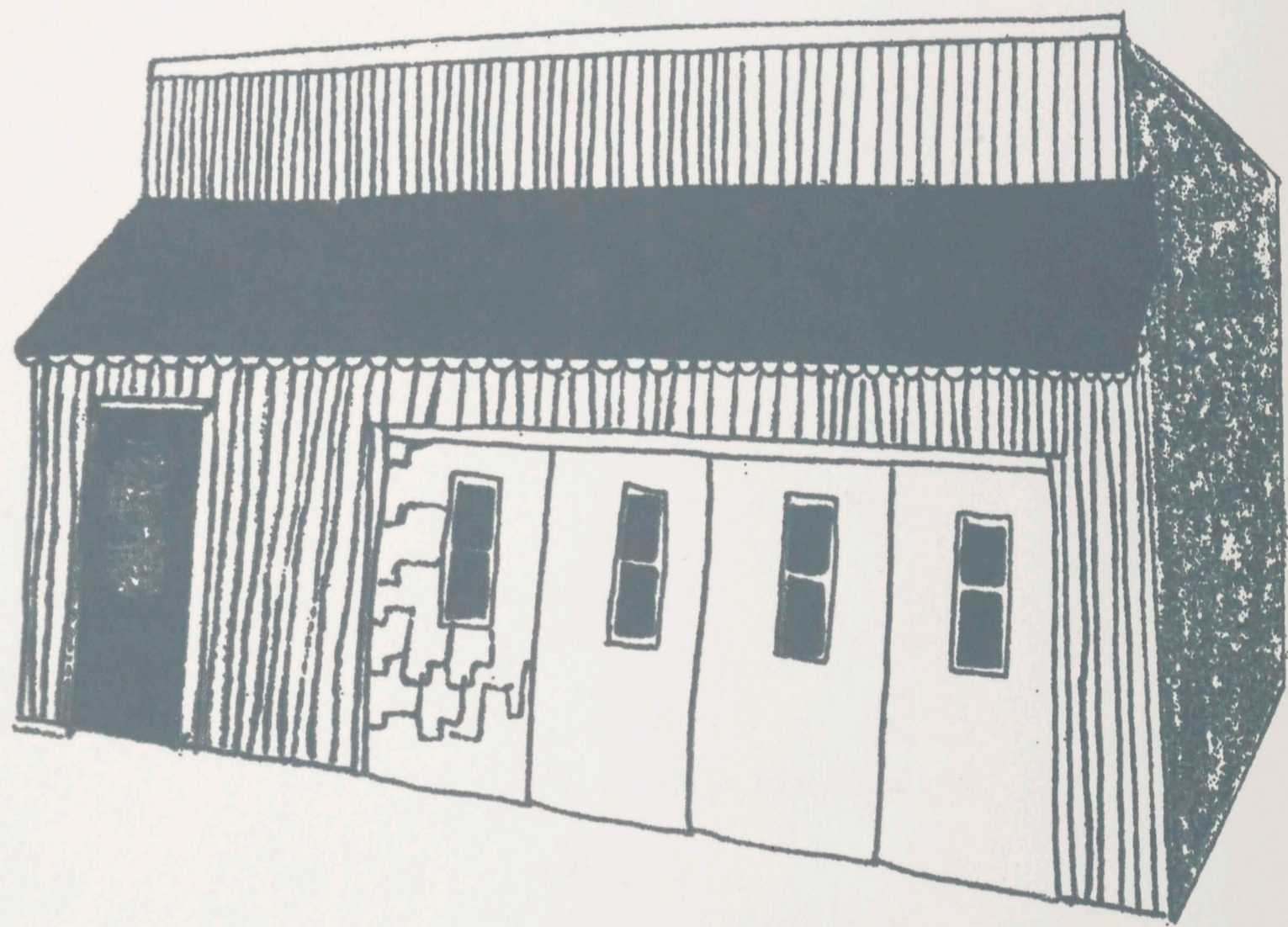
**T**u me laisses à moi-même  
je ne sais plus comment  
les cours de gardienne avertie  
ne m'auront pas servi

**R**epartir  
toujours  
plus loin

visiter  
sans  
cesse

fuir  
la  
sédentarité

ne jamais  
se retrouver (retourner)



Suis-je sotte?

Suis-je de celles qui se sait sotte?  
aurais-je égaré ma fortune  
aux bras de l'oubli

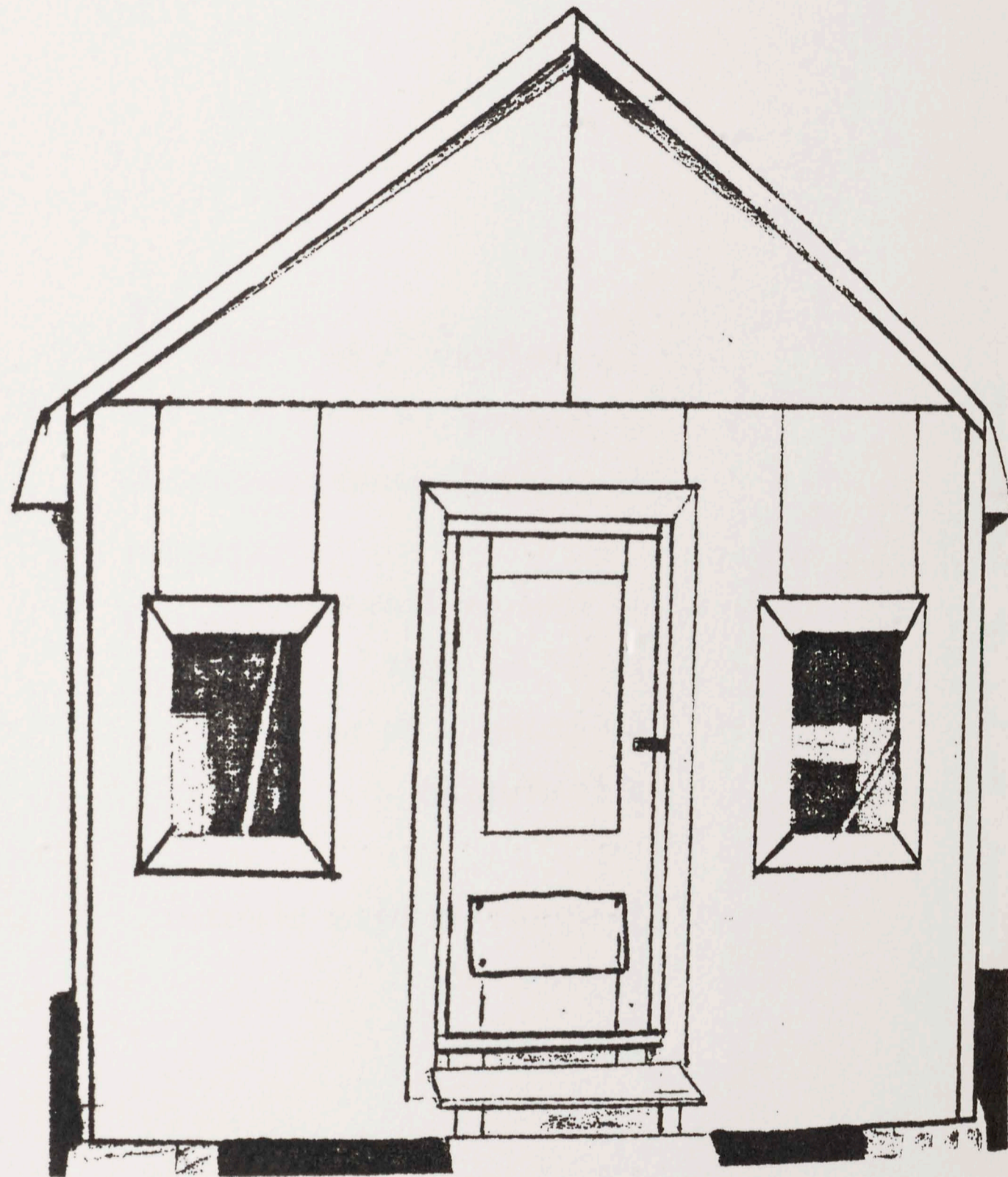
pourrais-je espérer  
enfin  
ne pas tout abandonner  
ouvrir grand  
et partir en coup de vent

**E**ffacer tes traces  
récurer mon âme  
suspendre le temps  
inspirer  
le courage

**E**nterrer un possible  
se libérer  
le poids d'aimer

le vent du fleuve  
le sel du port  
on croirait la mer  
à l'automne

je voudrais bien pleurer  
et même ça  
je suis las

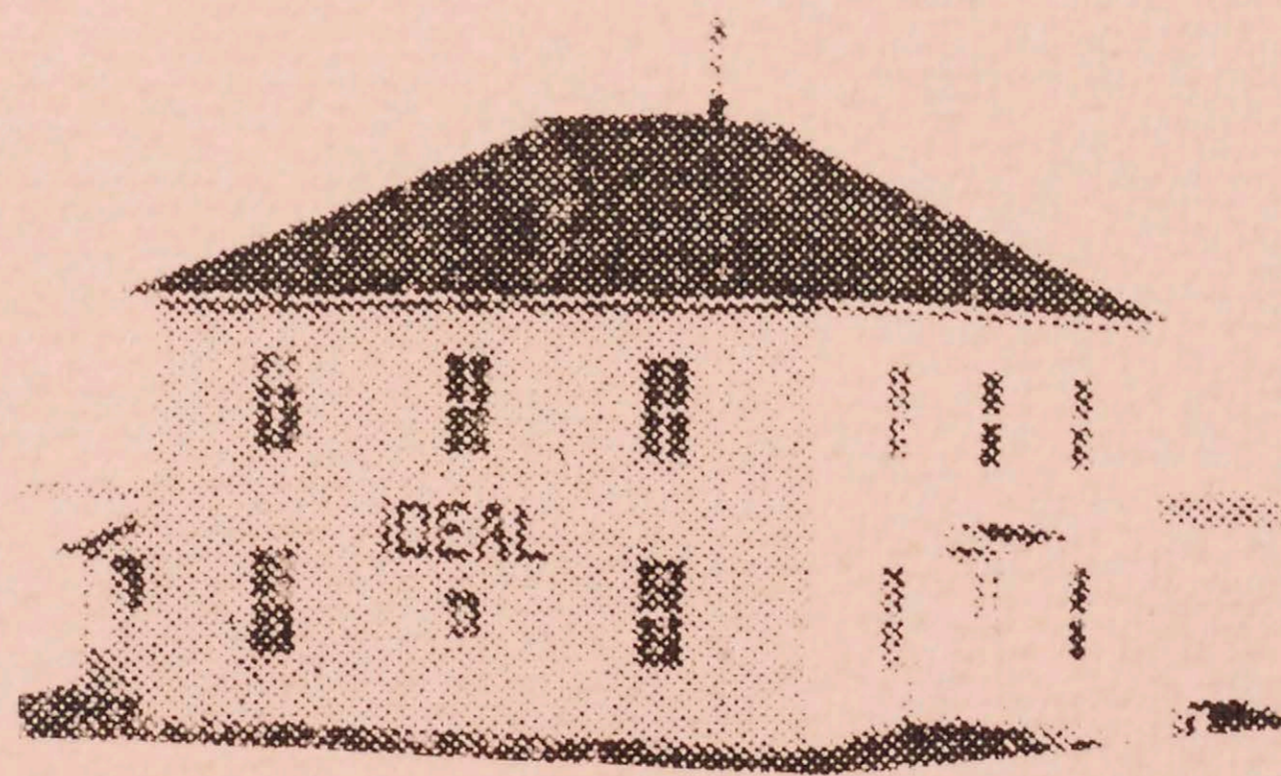


Novembre ne pars pas  
je serai triste  
même sans toi

Novembre peux-tu entendre  
je resterais  
dans tes cieux  
de cotonneux orages  
j'y ferais mon nid

Faut-il guérir  
pour survivre à la neige





ISBN 978-2-921635-71-2